



## Rotary Club Sion-Rhône



Cher Bernard,

Domage que ton accident de ski t'ait fait manquer notre rendez-vous de mardi dernier. Il semble toutefois que ton bulletin de santé ne soit pas trop mauvais et que, déjà la semaine prochaine, tu seras avec nous. Tant mieux et bon rétablissement ! Reviens-nous vite !

Parlons du dernier mardi. Tout a commencé par une visite commentée par Pascal Ruedin de l'exposition *Explosions lyriques ou la peinture abstraite en Suisse 1950-1965*. C'était une chance d'écouter le commissaire lui-même de cette exposition. Note que, pour des raisons d'horaire, je n'ai pas pu y assister, mais pour l'avoir déjà faite deux fois avec Pascal, je peux te garantir que c'est d'un haut niveau. J'espère vivement qu'il a pu montrer et démontrer par la qualité des œuvres aux, appelons-les, "traditionnalistes", et je le cite : « que l'expression abstraite ne pallie aucunement l'insuffisance ou le manque de métier et de talent ».

C'est bien ça, mais parole de taulard : Si t'aurais<sup>1</sup> été là, t'aurais eu le pot de t'entreintroduire au pénitencier et d'en ressortir, deux heures plus tard. Fantastique ! Quand tu penses que, normalement, les gusses qu'on t'embaillait dans ce placard ne se tapaient pas une plombe ou deux mais s'épargnaient les coups de soleil pendant plusieurs piges. Comac ! Normal, tu me diras, c'était des brigands. Oui, oui, des Brigands, il y en avait d'ailleurs pas mal, ce fameux mardi, puisque, comme tu l'as vu dans le programme, cette soirée était l'occasion d'une rencontre avec nos amis du club de Brigade.

Mais je ne sais plus ce qu'il faut faire. Doit-on parler des "Brigands" ou des "Brigant" ? Tu comprends, si j'écris briguant, et au pluriel sans "s" à la fin, c'est parce que, en tant que participe présent du verbe briguer, ça reste invariable, comme le veut la grammaire française. Et tu sais aussi, comme moi, qu'ils sont forts, dans le Haut-Valais pour "briguer", pour obtenir un tas d'avantages. Ah oui, ils sont bien meilleurs que nous ! Et puis, c'est bien connu, ils sont également fortiches pour survoler allègrement les règlements et autres. C'est d'ailleurs pour cette double raison, d'une part, parce qu'ils savent quémander, postuler etc. et, d'autre part, parce qu'ils savent surfer sur la législation, qu'ils se sont finalement décidés à appeler leur belle agglomération : Brigade-Glisser.

Bon, passons ! Tout ça, c'est juste pour rigoler un petit coup. Moi, je les aime bien et je les trouve très sympas. Te dire d'ailleurs comme ils sont sympas. Ils nous ont apporté une roue rotarienne, d'un format tout à fait agréable que tu peux transporter sans devoir emprunter une camionnette, une roue dans un beau bois de chêne : ah, la grande chaîne rotarienne entraînée par la fameuse roue crantée à vingt-quatre dents ! Sur les dix premières dents figure chaque fois une petite plaquette avec le nom du président et c'est ainsi que tu te trouves en position, en tant que le premier de notre club, il y a dix ans.

Les gens de Brigade étaient venus en force accompagner leur Président, Thomas Grichting et son père Alois, ancien Gouverneur. Stephan Marty, Président de Sion<sup>2</sup> nous faisait aussi la joie d'être avec nous. Bref, tout était bien, tout était bon et, pour cette fois qui n'est pas coutume, lui qui revenait pourtant d'un lointain voyage en Malaisie, oui, pour une fois, notre grand Jean-Pierre n'a pas eu, verbalement s'entend, de malaise.

Mon cher Bernard, je t'envoie mes bien amicaux messages.

05 03 10

Taddé

---

<sup>1</sup> Oui, je sais !

<sup>2</sup> Attention : ne pas se laisser emporter, il s'agit bien du "club" de Sion.